NOVARA
CONSULTING GROUP

This document was translated from English by machine and may contain mistakes. The English original is at https://www.novaracg.com/2026/06/04/the-governance-gap-what-happens-when-sign-language-ai-outpaces-accountability/.

Le fossé de gouvernance : que se passe-t-il quand l'IA de langue des signes dépasse la responsabilisation ?

Heather Grizzle · June 4, 2026

Sign language AI is outpacing accountability. Who bears responsibility when it fails, and why procurement is the governance tool that exists now.

Sommaire

1. La vitesse sans structure
2. Leçons tirées de l'histoire technologique récente
3. Des organisations sans les outils pour évaluer
4. Les questions qui reçoivent moins d'attention
5. Reconnaissance sans protection
6. Qui est responsable ?
7. L'approvisionnement comme outil de gouvernance
8. Qui façonnera l'avenir
9. La fenêtre pour une gouvernance proactive

La conversation autour de l'IA de la langue des signes évolue rapidement. Il y a seulement quelques années, beaucoup de gens considéraient ce concept comme à peine plus qu'un projet de recherche. Il vivait principalement dans les revues académiques, les présentations de conférences et les discussions spéculatives sur ce qui pourrait un jour être possible. Aujourd'hui, la conversation semble très différente. De nouveaux produits apparaissent régulièrement. Des démonstrations circulent sur les réseaux sociaux. Les organisations commencent à explorer des opportunités d'approvisionnement. Les investisseurs prennent note. Les gouvernements posent des questions. Les

fournisseurs se positionnent comme des pionniers dans un marché que beaucoup estiment capable de redéfinir fondamentalement la manière dont les personnes Deaf interagissent avec la technologie et les services publics. L'élan est indéniable. L'enthousiasme est compréhensible. Pourtant, au milieu de tout cet engouement, une question refuse de me quitter l'esprit.

Qui protège réellement les communautés Deaf pendant ce processus ?

Cette question n'est pas une accusation. Ce n'est pas une déclaration selon laquelle un préjudice se produit. Ce n'est pas une affirmation selon laquelle toutes les organisations entrant dans ce domaine ont de mauvaises intentions. En fait, de nombreuses personnes travaillant sur l'IA de la langue des signes semblent sincèrement engagées à améliorer l'accessibilité. De nombreux chercheurs se soucient profondément des communautés Deaf. De nombreux développeurs croient sincèrement qu'ils construisent des outils capables d'élargir l'accès à la communication. De nombreuses organisations tentent de résoudre des défis qui existent depuis des générations. De bonnes intentions, cependant, n'ont jamais remplacé la gouvernance. Tout au long de l'histoire, certains des préjudices involontaires les plus importants de la société ne sont pas apparus parce que les gens voulaient créer des problèmes, mais parce qu'ils ont avancé sans responsabilité, surveillance ou implication suffisante des parties prenantes.

La vitesse sans structure

Ce qui me préoccupe n'est pas seulement la technologie elle-même. Ce qui me préoccupe, c'est la vitesse à laquelle la technologie progresse par rapport à la vitesse à laquelle les structures de gouvernance se développent autour d'elle. De nouveaux systèmes sont introduits avant que de nombreuses organisations ne comprennent comment les évaluer. Des allégations marketing sont formulées avant que des normes indépendantes n'existent pour les vérifier. Des promesses d'accessibilité sont promues avant qu'il n'y ait un accord généralisé sur ce à quoi ressemble réellement le succès. Les discussions d'approvisionnement se déroulent dans des environnements où les décideurs peuvent avoir peu de compréhension de la linguistique de la langue des signes, de la culture Deaf, du droit des personnes handicapées, des normes d'accessibilité ou des limites inhérentes aux systèmes d'intelligence artificielle. Le résultat est une situation où la technologie accélère tandis que la responsabilité peine à suivre.

Leçons tirées de l'histoire technologique récente

Le résultat est une situation où la technologie accélère tandis que la responsabilité peine à suivre.

Plus j'examine ce paysage, plus je me rappelle des moments similaires tout au long de l'histoire technologique. Les réseaux sociaux se sont rapidement développés avant que les sociétés n'élaborent des cadres significatifs pour traiter la désinformation, les préoccupations de confidentialité et la responsabilité des plateformes. La technologie de reconnaissance faciale a été déployée dans de nombreux environnements avant que les décideurs politiques ne comprennent pleinement ses implications pour les droits civiques et la surveillance. L'IA générative a explosé dans la conscience publique avant que les gouvernements, les institutions éducatives et les employeurs n'aient établi des politiques complètes concernant son utilisation. Dans chaque cas, l'innovation a avancé plus vite que la gouvernance. Dans chaque cas, la société s'est finalement retrouvée à tenter de construire des garde-fous après que les systèmes se soient déjà profondément ancrés dans la vie quotidienne. Ces expériences devraient servir de leçons plutôt que de notes de bas de page historiques.

Des organisations sans les outils pour évaluer

L'IA de la langue des signes semble s'approcher d'un carrefour similaire. Les organisations se voient de plus en plus présenter des produits qui promettent des améliorations d'accessibilité, un soutien à la communication, une traduction linguistique ou des gains d'efficacité opérationnelle. Certaines de ces technologies pourraient éventuellement tenir ces promesses. D'autres pourraient ne pas le faire. Le défi est que de nombreuses organisations manquent actuellement des outils nécessaires pour distinguer les deux. Un district scolaire évaluant une plateforme d'IA de la langue des signes peut ne pas posséder d'expertise interne en linguistique de la langue des signes. Une équipe d'approvisionnement hospitalier peut ne pas comprendre comment évaluer les risques d'accessibilité associés aux systèmes de communication automatisés. Une agence d'État peut ne pas savoir quelles questions devraient être posées concernant les ensembles de données d'entraînement, les méthodes de validation, les mesures de précision ou les limites de déploiement. Pourtant, ces mêmes organisations sont cen-

sées prendre des décisions d'achat qui pourraient directement affecter les personnes Deaf.

Les questions qui reçoivent moins d'attention

C'est là que la conversation devient particulièrement importante. Les discussions sur l'IA de la langue des signes se concentrent souvent sur ce que la technologie peut faire. Les démonstrations mettent en valeur les capacités. Les annonces de produits soulignent l'innovation. Les articles de recherche mettent en avant les avancées. Ce qui reçoit beaucoup moins d'attention, c'est ce qui se passe lorsque ces systèmes échouent. Que se passe-t-il lorsqu'un signe généré par l'IA est linguistiquement inexact ? Que se passe-t-il lorsqu'une traduction introduit des malentendus lors d'une interaction médicale ? Que se passe-t-il lorsque des organisations remplacent l'expertise humaine par des technologies qui n'ont pas été validées de manière indépendante ? Que se passe-t-il lorsqu'une communauté découvre que des décisions affectant sa langue ont été prises sans consultation significative ? Ces questions ne sont pas anti-technologie. Ce sont des questions de gouvernance. Chaque industrie mature se les pose. Chaque processus d'approvisionnement responsable devrait se les poser.

Reconnaissance sans protection

Le problème devient encore plus important lorsque nous nous rappelons la relation historique entre les communautés Deaf et la reconnaissance linguistique. Pendant des générations, les personnes Deaf se sont battues pour établir la légitimité des langues des signes. Des systèmes éducatifs entiers ont été construits sur l'hypothèse que la langue des signes était inférieure à la langue parlée. Les enfants Deaf étaient punis pour avoir signé. Les familles étaient encouragées à privilégier la parole plutôt que l'accès à la langue. Les défenseurs ont passé des décennies à prouver que les langues des signes possèdent une grammaire complexe, des structures linguistiques sophistiquées, une importance culturelle et une immense valeur. Cette lutte n'était pas théorique. Elle a façonné les résultats scolaires, les opportunités d'emploi, la participation sociale et les droits civiques. Aujourd'hui, les mêmes langues qui étaient autrefois marginalisées sont de plus en plus considérées comme des atouts précieux capables d'alimenter des systèmes d'intelligence artificielle. Bien que ce changement représente un progrès, il crée également de nouvelles responsabilités. La reconnaissance sans protection ne suffit pas. La valeur sans gouvernance ne suffit pas.

Qui est responsable ?

L'aspect peut-être le plus troublant de l'environnement actuel est l'absence de réponses claires concernant la responsabilité. Si un système d'IA de la langue des signes cause un préjudice, qui en porte la responsabilité ? Si une organisation déploie une technologie qui n'a pas été correctement validée, qui est responsable des conséquences ? Si les communautés Deaf soulèvent des préoccupations concernant la précision, la représentation ou les résultats d'accessibilité, quels mécanismes existent pour garantir que ces préoccupations soient traitées ? Si des entreprises collectent des données de langue des signes, quelles obligations ont-elles envers les communautés dont la langue a rendu ces systèmes possibles ? Ces questions n'ont pas encore de réponses universellement acceptées. Ce manque de clarté devrait préoccuper tous les acteurs concernés, y compris les fournisseurs, les chercheurs, les défenseurs, les décideurs politiques et les professionnels de l'approvisionnement.

L'approvisionnement comme outil de gouvernance

C'est pourquoi l'approvisionnement pourrait finalement devenir l'un des outils de gouvernance les plus importants disponibles. L'approvisionnement est souvent considéré comme une fonction administrative technique impliquant des contrats, des budgets et des décisions d'achat. En réalité, l'approvisionnement façonne les marchés. L'approvisionnement détermine quels produits réussissent. L'approvisionnement influence le comportement des fournisseurs. L'approvisionnement établit des attentes concernant la transparence, la responsabilité et la performance. Les organisations possèdent un pouvoir considérable pour exiger des divulgations significatives avant d'acheter une technologie. Elles peuvent exiger une validation indépendante. Elles peuvent exiger des preuves plutôt que des allégations marketing. Elles peuvent insister sur des tests d'accessibilité. Elles peuvent rechercher l'implication des parties prenantes. Elles peuvent poser des questions difficiles avant la signature des contrats plutôt qu'après l'apparition des problèmes. Chaque décision d'approvisionnement envoie un message concernant les normes qui comptent.

CE QUE LES ORGANISATIONS PEUVENT EXIGER AVANT DE SIGNER

Des divulgations significatives, une validation indépendante, des preuves plutôt que des allégations marketing, des tests d'accessibilité et l'implication des parties prenantes.

Qui façonnera l'avenir

L'avenir de l'IA de la langue des signes ne sera pas déterminé uniquement par les développeurs de logiciels, les chercheurs ou les investisseurs. Il sera également déterminé par les normes que la société choisit d'établir autour de ces technologies. Il sera façonné par les responsables des achats qui décident quelles questions doivent recevoir une réponse avant le déploiement. Il sera influencé par les décideurs politiques qui déterminent à quoi ressemble la responsabilité. Il sera guidé par les défenseurs qui insistent sur le fait que l'accessibilité ne peut pas se réduire à un langage marketing. Plus important encore, il sera affecté par le fait que les communautés Deaf soient traitées comme des participants actifs aux discussions de gouvernance plutôt que comme des sujets passifs d'expérimentation technologique.

La fenêtre pour une gouvernance proactive

La technologie continuera de progresser, que la gouvernance rattrape son retard ou non. Cela semble certain. La question la plus importante est de savoir si nous sommes prêts à construire les structures de responsabilité nécessaires pour garantir que l'innovation serve les communautés plutôt que de simplement les dépasser. L'histoire suggère qu'attendre que les problèmes apparaissent avant d'agir est rarement la meilleure stratégie. L'opportunité existe dès maintenant de créer des normes significatives, d'établir des cadres d'évaluation transparents et de garantir que les communautés Deaf aient une place à la table pendant que ces systèmes sont encore en cours d'élaboration. La fenêtre pour une gouvernance proactive reste ouverte, mais l'histoire enseigne également que de telles fenêtres ne restent pas ouvertes éternellement.

Alors que l'IA de la langue des signes poursuit son évolution rapide, la question la plus importante n'est peut-être plus de savoir si la technologie peut être construite. De plus en plus, il semble que oui. La question la plus pressante est de savoir si les institutions entourant cette technologie développeront le même niveau de maturité, de responsabilité et de transparence. L'innovation seule n'a jamais garanti de résultats équitables.

C'est la gouvernance qui détermine si l'innovation finit par bénéficier aux communautés qu'elle prétend servir. Les décisions prises au cours des prochaines années pourraient influencer l'accessibilité, les droits linguistiques, les pratiques d'approvisionnement et la confiance des communautés Deaf pendant des décennies à venir. Cette réalité mérite bien plus d'attention qu'elle n'en reçoit actuellement.

TIPS

Know something about a sign language AI system that the public should know? Send it to tips@novaracg.com. Every tip is read by me and kept confidential. If you work in the UK, writing to us is not by itself a protected disclosure under the Public Interest Disclosure Act 1998, so before you share employer information, check your options with Protect (protect-advice.org.uk), the free whistleblowing advice line.

SUPPORT NCG

NCG does this work without vendor money, so our findings stay ours. If it has been useful to you, you can support NCG's independent work here. NCG is a for-profit company, not a charity. Contributions are not tax-deductible and buy no service or influence.

Comment citer

Grizzle, H. M. (2026, June 4). Le fossé de gouvernance : que se passe-t-il quand l'IA de langue des signes dépasse la responsabilisation ?. Novara Consulting Group. https://www.novaracg.com/fr/2026/06/04/the-governance-gap-what-happens-when-sign-language-ai-outpaces-accountability/